



« L'inspiration est tout autour de nous, il suffit d'observer. »

## Florence PELEAU-LABIGNE

### Directrice générale des services

**Diplômée en droit et en sciences politiques, Florence Peleau-Labigne est une des rares directrices de la communication devenue directrice générale des services. Autre particularité notable : elle a travaillé dans tous les types de collectivités locales : commune, EPCI, Conseil départemental et maintenant Région. A la tête des services du Conseil régional Centre-Val de Loire depuis 4 ans, son parcours riche et atypique lui procure une vision à 360 degrés des enjeux des collectivités.**

#### **Pouvez-vous résumer votre parcours en trois temps forts ?**

Ma première expérience professionnelle en commune a été d'une richesse incroyable. J'ai eu la chance de travailler avec un Maire qui exerçait le métier de sociologue urbaniste. Ayant moi-même fait des études de sociologie après une licence de droit, il m'a appris à lire et comprendre un territoire. Son approche systémique des politiques publiques appliquées à la commune a été un pilier durant toute ma carrière.

Après 12 années auprès de lui, j'ai voulu vérifier que je pouvais travailler sur d'autres territoires, d'autres strates, avec d'autres élus. J'ai découvert les Départements en commençant par l'Hérault. En Seine-et-Marne, le Président m'a proposé successivement d'être Directrice de la communication, puis DGA ressources et enfin DGS. Nous étions alors moins de 5 femmes DG de Département. Il m'a fait confiance et a surpris mes collègues en ne m'enfermant pas dans un profil de Dircom. Il m'a offert ma première expérience de DGS. La « com » demeure une formation dont je me sers chaque jour car nos métiers sont intrinsèquement des métiers de communication, de concertation, de pédagogie sur le sens de l'action.

Après une expérience en EPCI (j'ai notamment adoré travailler en ville nouvelle à Sénart, passant d'une collectivité de 5000 agents, le Département, à une « start up » de 150 collaborateurs avec un Président développeur), j'anime désormais les équipes d'un Conseil régional. C'est une strate passionnante, qui allie les enjeux stratégiques et les politiques publiques de proximité. Quand vous travaillez sur les transports, la formation, le développement économique, l'aménagement des villes et villages, la santé, vous êtes au quotidien au cœur de la vie des concitoyens. Mes expériences précédentes en commune, EPCI et Départements me sont utiles tous les jours dans cet exercice qui consiste à passer en permanence du macro au micro.

## Pourquoi avoir décidé de rejoindre l'association DIRIGEANTES & TERRITOIRES ?

L'initiative de Dayana Chamoun-Fiévée quand elle a créé l'association a été plus que pertinente. Je crois que j'ai fait partie des toute premières adhérentes. Non pas par pur esprit militant ni pour opposer, mais avant tout pour transmettre, partager, accompagner. La parité progresse mais elle est encore loin d'être une évidence partout. Récemment encore, je participais à une réunion avec des élus et DGS du territoire. Nous étions 20 autour de la table, et j'étais la seule femme ! C'est incompréhensible en 2023.

Pour autant, la responsabilité en revient aussi pour une part aux femmes elles-mêmes qui doivent arrêter de douter de leurs capacités et de leur légitimité, arrêter de culpabiliser de passer de longues heures au bureau ou de prendre une journée avec leurs enfants. C'est ce message que je souhaite partager au sein de l'association. Osons, nous faisons au moins aussi bien...

## Vous avez occupé des postes opérationnels importants et à forts enjeux. Quelle est la clé de votre réussite ?

Le travail, beaucoup de travail. Ce qui ne m'a pas empêché d'avoir une vie de famille bien remplie aussi avec 3 enfants. Donc de l'organisation, des temps pour soi et ses proches.

Je pense aussi avoir donné une large place à ce qu'on appelle le quotient émotionnel, l'écoute, l'empathie, l'assertivité. C'est important pour manager des équipes.

L'approche à 360 degrés des politiques internes et externes permet également de ne pas se faire enfermer dans un profil mono-chromique. L'attention que j'accorde aux enjeux sociétaux, les plus contemporains, permet aussi de mobiliser les équipes et de donner du sens à notre action collective.

Enfin, j'ai accepté de jouer « le jeu » de la mobilité géographique. C'est exigeant, y compris pour la famille ; c'est aussi enrichissant et cela invite à la remise en cause permanente. J'aime les défis. Je dis souvent que nous avons la chance dans la territoriale (mais pas que) de pouvoir avoir plusieurs vies professionnelles, si on le souhaite.

## Envisagez-vous déjà la prochaine étape ?

Aujourd'hui, je me concentre à bien faire ce que j'ai engagé en Région Centre-Val de Loire et qui porte progressivement ses fruits : notamment la territorialisation de l'action régionale avec la création de 6 Maisons de la Région, la culture du pilotage et de l'évaluation des politiques publiques, et une ambitieuse démarche d'évolution des pratiques managériales. Ce sont des projets structurants qui prennent du temps car ils bouleversent les pratiques et la culture d'entreprise.

Nous avons aussi de grands défis sur lesquels la Région est engagée autour de la santé, de l'attractivité, de la transition climatique notamment. J'ai à cœur de les porter le plus loin possible.

## Quelle femme, d'hier ou d'aujourd'hui, vous inspire le plus ?

Il y en a beaucoup, des femmes illustres mais aussi des collègues, des élues, des dirigeantes d'entreprises publiques et privées. L'inspiration est tout autour de nous, il suffit d'observer.

## Si vous n'aviez qu'un conseil à donner à une femme qui souhaiterait prendre davantage de responsabilité ?

Ne pas se poser trop de questions (car on s'en pose de toute façon suffisamment !), se faire confiance, mais aussi rester soi. Difficile de se limiter à un seul conseil. Et donc j'en ajoute un, se faire plaisir.

En tant que DGS, j'essaie de montrer aux collègues femmes, mais aussi à mes amies, à mes filles, que ces fonctions de cadre dirigeant sont bien sûr accessibles et également passionnantes. J'ai eu la chance qu'on me fasse confiance, j'ai saisi cette chance. Et donc je m'attache à donner cette chance à d'autres pour qu'elles osent s'en saisir, à leur tour, si elles le souhaitent.

